

First International Conference in Contemporary Social Sciences

Crisis and the Social Sciences: New Challenges and Perspectives

Rethymno, 10-12 June 2016

Competitiveness: what is the matter for the Greek Economy?

Paper proposed by Gabriel Colletis

Professor in Industrial Economics

University of Toulouse 1-Capitole

LEREPS

France

Gabriel.Colletis@ut-capitole.fr

Abstract :

The dominant conception of international trade, as posted by major international institutions and mainstream economic literature, suggests that the decline in wages is the key to recovery of competitiveness. Competitiveness itself is frequently measured by the evolution of exports.

This paper contests this double postulate.

In fact, wages have fallen considerably in Greece for 2008-2009 (-40% approximately) without resulting in a significant increase in exports (excluding petroleum products).

Competitiveness does not depend, in fact, on costs and even less on the only labor costs. Competitiveness depends on factors beyond costs and prices. And we suggest that downward wages first pattern was restoring profit rates without being sure that higher profits lead to higher investment in financial capitalism.

At first, the contribution thus examines factors beyond cost competitiveness.

It will also analyze imports from Greece with the aim of showing that they are the real fault competitiveness of the Greek economy. In other words, at least as much as a failure of exports, Greece suffers from excessive dependence on imports which makes an exit from the euro zone in the short / medium term particularly difficult.

The ratio of imports / domestic demand is particularly high in Greece in all sectors. This means that domestic consumption is met by imports because of the lack of a national production.

Based on this analysis, the contribution will highlight the main issues of the revival of productive activities in Greece by putting them in perspective of a new development model.

Résumé:

La conception dominante des échanges internationaux, telle que diffusée par les grandes institutions internationales et la littérature économique *mainstream*, suggère que la baisse des salaires est la clé du redressement de la compétitivité. La compétitivité elle-même est fréquemment évaluée par l'évolution des exportations.

La présente contribution conteste ce double postulat.

De fait, les salaires ont baissé considérablement en Grèce depuis 2008-2009 (-40% environ) sans qu'il en résulte une augmentation significative des exportations (hors produits pétroliers).

La compétitivité ne dépend pas, en effet, que des coûts en encore moins des seuls coûts salariaux. La compétitivité dépend de facteurs hors coûts et hors prix et la baisse des salaires a d'abord pour effet ou pour motif la restauration des taux de profit. Et il n'est pas sûr que des profits plus élevés conduisent à une hausse de l'investissement dans un capitalisme financiarisé.

La contribution examinera ainsi les facteurs hors coûts de la compétitivité.

Elle analysera également les importations de la Grèce avec comme objectif de montrer que celles-ci constituent le véritable défaut de compétitivité de l'économie grecque. En d'autres termes, au moins autant qu'une insuffisance des exportations, la Grèce souffre d'une dépendance trop forte aux importations laquelle rend une sortie de la zone Euro à court/moyen terme particulièrement difficile.

Le ratio importations/demande intérieure est en Grèce particulièrement élevé dans tous les secteurs. Ceci signifie que la consommation intérieure est satisfaite par des importations en raison de l'absence d'une production nationale.

Sur la base de cette analyse, la contribution mettra en évidence les principaux enjeux du renouveau des activités productives en Grèce en les mettant en perspective d'un nouveau modèle de développement.